

du cap Enragé. En cet endroit se trouve bien souvent deux vents contraires : un navire par exemple viendra de Miscou ou baye des Chaleurs, portant beau frais le vent arrière, l'autre navire viendra de la baye des mouës ou l'Isle Percée avec aussi vent derrière, qui est à l'opposite l'un de l'autre ; lorsqu'ils approchent de ces caps ils trouvent le vent tout calme tous deux, ou bien il faut que l'un des deux vents l'emporte sur l'autre et le repousse ; cela arrive souvent en cet endroit. De là à l'Isle Percée toute la coste est fort haute de roches coupées ; la mer bat au pied, et quand il y arrive quelque naufrage c'est sans ressource, mais dans le milieu on trouve une petite anse où une chaloupe se peut mettre à couvert.

L'Isle Percée est une grande roche qui peut bien avoir cinquante à soixante brasses de hauteur escarpée à pied droit des deux costez, et peut avoir de largeur trois ou quatre brasses ; de basse mer l'on va de terre ferme à pied sec tout autour : elle peut avoir de long trois cent cinquante ou quatre cens pas : elle a esté bien plus longue, allant auparavant jusqu'à l'Isle de Bonne-aventure, mais la mer l'a mangée par le pied, ce qui l'a fait tomber, et j'ay veu qu'il n'y avoit qu'un trou en forme d'arcade par où une chaloupe passoit à la voillé ; c'est ce qui lui avoit donné le nom de l'Isle Percée ; il s'en est fait deux autres depuis qui ne sont pas si grands, mais qui à présent croissent tous les jours : il y a apparence que ces trous affoiblissent son fondement, et seront cause à la fin de sa cheute, après quoy les navires n'y pourront plus demeurer. Tous ceux qui y viennent faire leur pesche mouillent l'ancre à l'abry de cette isle : à une longueur ou deux de câble d'icelle il y a trois ou quatre brasses d'eau ; en s'éloignant on trouve toujours plus de profondeur : ils sont tous ancrés à quatre cables et mettent des flottes ou pieces de bois de cedre à leurs cables pour les supporter, crainte des rochers qui sont au fonds. A la longueur de quatre à cinq cables de l'isle il y a trois roches qui couvrent de pleine mer... Le long de la coste qui est platte les pescheurs y ont apporté de petits cailloux pour faire une grave... Au-delà de cette grave il y a des prairies où ils font des vignaux ; ces prairies se sont faites par la grande quantité de sapins que les pescheurs ont abattus pour faire leurs eschaffaux, et qu'ils abbattent tous les jours ; toute cette coste là n'estant auparavant que sapins, à présent il n'y en a plus que de petits qui y sont revenus ; il leur en faut aujourd'hui aller chercher à la montagné qui est à deux portées de fuzil de la coste. La montagné est fort haute et s'appelle la Table à Rolant : elle se voit en mer de dix-huit à vingt lieues ; elle est platte et de forme carrée ; ce qui luy a donné ce nom : il y a d'autres montagnes joignantes aussi